

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Task force du National-Foot : L'attente en gestation

LES contours des nouveaux championnats de première et de deuxième division du Gabon vont être dessinés durant les douze jours des assises ouvertes hier à Libreville. Dix sous-commissions sont désormais à l'œuvre pour produire in fine un rapport destiné à rendre le football local plus compétitif et en phase avec les exigences de son temps. Mais rien n'est gagné d'avance.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

"**L**A situation du football gabonais est préoccupante. Malgré la passion et l'implication du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, notre football local régresse de manière dangereuse. Il faut revoir son organisation, son mode de gouvernance, son mode de financement. Les conclusions de ces assises doivent dessiner les contours d'un championnat plus attrayant et rénové sur tous les plans. Le football gabonais a besoin d'un retour à la sérénité. Le gouvernement sera très attentif à la pratique du football dans toutes les catégories." Tel a été le constat sans concession de la Première ministre, cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda. Quand le ministre des Sports Franck Nguema rappelait que la réforme du National-Foot est une évidence. Et que la construction d'une nouvelle vision commune qui a favorisé l'élaboration d'une loi d'orientation de la politique nationale du sport et de l'éducation physique, la mise en place de contrats d'objectifs et de performances ainsi que des cahiers des charges, constituent autant d'éléments qui permettent d'espérer un lendemain meilleur. Alors que le président de la Fédération gabonaise de football constatait que, malgré les moyens colossaux injectés par l'Etat, les effets escomptés lors de la professionnalisation du National-Foot ne sont pas visibles. Et qu'il faut aller plus loin pour apporter des réponses innovantes à l'application d'une thérapie appropriée dans les meilleurs délais. En vue d'assurer la pérennité et la viabilité des championnats de D1 et de

D2 gabonais.

Ce sont là trois positions exprimées hier lors de la cérémonie d'ouverture de la Task force du National-Foot qui va regrouper les acteurs du football gabonais jusqu'au 21 mai prochain.

Un rendez-vous qui, autour du ministère des Sports et de la Fégafoot, réunit les principales représentations du football local gabonais (joueurs, entraîneurs, dirigeants, médecins, arbitres, supporters, médias), accueille des experts et des représentants du Comité national olympique et de ceux de la Confédération patronale du Gabon (CPG).

FEUILLE DE ROUTE. Plusieurs acteurs qui, regroupés en dix sous-commissions, vont passer en revue les différentes thématiques retenues pour accoucher d'une feuille de route nécessaire au National-Foot nouveau.

Celui dont les objectifs organisationnels, sportifs, économiques et sociaux aideront notamment à réorganiser les structures de base (clubs, ligues et sous-ligues) et adopter une formule de championnat en adéquation avec les orientations nationales et internationales. Mais aussi renforcer les capacités opérationnelles des clubs par la mise à disposition d'une subvention spécifique pour la promotion des catégories des jeunes et du football féminin. Ou encore rechercher le sponsoring et le développement du marketing, augmenter le niveau de vie des acteurs et raviver la flamme dans le cœur des populations.

Une mission manquée durant la parenthèse de la professionnalisation. Laquelle de 2012 à 2016 aura été un gouffre à sous pour l'Etat gabonais et laissé une lourde ardoise d'impayés, des clubs (à quelques excep-

tions près) au même stade de développement, parce que n'ayant pas respecté le cahier des charges d'une Ligue nationale de football professionnel (Linafp) complice.

Mais aussi des formations historiques comme le FC 105 et O'Mbilanziami incapables de retrouver les sommets, des parcours éphémères lors des campagnes continentales des clubs ou des sélections de jeunes, une pénurie de joueurs capables d'apporter une véritable concurrence chez les Panthères.

En somme, un football domestique qui n'a pas su capitaliser le titre de champion d'Afrique des moins de 23 ans 2011 remporté avec un effectif largement dominé par les joueurs du terroir ou formés au pays.

Les recommandations des assises du National-Foot seront-elles la panacée ? On signerait des deux mains pour que cette fois soit la bonne.



Photo: F. M. MOMBO

La Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda attend des assises

LES SOUS-COMMISSIONS



TASK FORCE NATIONAL FOOT

- Sous-commission 1 • Le modèle économique et social
- Sous-commission 2 • Les statuts et compétitions
- Sous-commission 3 • Le financement des clubs et partenariat public-privé
- Sous-commission 4 • La politique de formation
- Sous-commission 5 • La bonne gouvernance
- Sous-commission 6 • La promotion du football féminin
- Sous-commission 7 • Le cahier des charges des clubs
- Sous-commission 8 • La reconversion des sportifs
- Sous-commission 9 • Les textes législatifs et réglementaires
- Sous-commission 10 • Le suivi médical des sportifs et la lutte contre le dopage

La nouvelle donne en



Assises des solutions concrètes pour redorer l'image du football local gabonais.

Les principaux enjeux

Hans NDONG-MEBALE
Libreville/Gabon

EN conviant l'ensemble des acteurs du football gabonais pour une dizaine de jours d'échanges dans la banlieue nord de Libreville, le ministère des Sports, en collaboration avec la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), entend définir une nouvelle feuille de route devant permettre au sport roi de retrouver ses lettres de noblesse.

Dans un contexte où les compétitions locales sont à l'arrêt depuis mars 2020 en raison de la crise sanitaire liée à la pandémie de coronavirus, ces assises, qui réunissent les principaux acteurs du monde du football gabonais, doivent permettre de mener une profonde réflexion sur l'organisation et le fonctionnement du football national, compte tenu de son impact multiforme sur

le plan social et économique, voire politique.

En effet, selon les objectifs visés par les autorités durant ces assises, il sera question de proposer un modèle économique adapté au contexte politique et socio-économique du pays, susceptible de favoriser un déroulement optimal et durable du championnat national, de proposer un statut adapté et applicable aux championnats nationaux D1 et D2. Mais également de trouver des mécanismes de financement des clubs dans un cadre de partenariat public-privé, de mettre sur pied une politique de formation efficiente, sans oublier la mise sur pied des mécanismes de bonne gouvernance.

Autant de points sur lesquels devront se pencher les panélistes, afin de sortir le football local de l'ornière.

La recette du panéliste Nkoghe Essingone

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

APRÈS avoir trôné au sommet de la grande famille du football gabonais du temps où il était président de la Fégafoot, Adrien Nkoghe Essingone a ouvert une courte parenthèse pour se mettre à nouveau au service de la Nation. Comme le demande d'ailleurs son statut de député du 5e arrondissement de Libreville.

Nommé à la tête de la Commission technique de la Task force du National-Foot qui, depuis hier, se penche sur les solutions idoines pour redresser le football domestique gabonais, il prône le retour

aux méthodes qui ont porté leurs fruits par le passé, mais aussi l'ouverture à toutes les propositions porteuses. "Après neuf années d'expérimentation, nous faisons le point. Ce point doit nous aider à aller sur des bases fermes. Il ne faut pas avoir peur de prendre des risques. Le football c'est d'abord le cœur, la passion. De par mon expérience, je me rappelle que nous avons eu des équipes qui ont été créées par des entreprises. Si ce n'était qu'en termes d'argent et d'infrastructures, ces équipes seraient toujours là. Mais l'argent ne fait pas tout. Une équipe c'est du cœur, une âme et une base populaire. Et autour, un environnement qui favorise l'éclosion et

la valorisation des talents. Ces talents qui rendront notre championnat national plus compétitif, nos clubs plus performants en compétitions africaines, mais qui seront de vrais compléments à nos internationaux venant de l'étranger pour des sélections encore plus fortes".

Ainsi pense celui qui, en avril 1997, au sortir de la débâcle du National Azingo (ancienne appellation des Panthères du Gabon) contre le Maroc (0-4), au stade Omnisports Omar-Bongo de Libreville, en qualifications de la Coupe du monde 2018, avait été sommé par le gouvernement d'organiser des assises quasi similaires à celles ouvertes hier.